

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Delle Perpetue Gendron

VOL. 15. LÉVIS, JANVIER 1888 No. 10.

**ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ**

*Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de
Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa,
et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.
S'adresser au Rev. C. E. Carrier Gérant des "Annales."
Collège de Lévis Lévis.—Prix de l'abonnement . 35 centins.

Imprimerie Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALLES
DE LA
BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

S O M M A I R E :

Avantages. - Avis. - Etrences aux abonnés. — Le jubilé sacerdotal de Léon XIII. — Le pèlerinage de sainte Anne d'Auray : son origine, ses traditions, ses prodiges (*Suite*). — De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille. — Sainte Anne préserve une église de l'incendie. — Liste des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré en 1887. — Actions de grâces à sainte Anne. — Faveurs obtenues par sainte Anne. — Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : fr. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— — — — —
A V I S
— — — — —

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 15 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

ÉTRENCES AUX ABONNÉS

— — — — —
" Les Trois Dévotions des Prédestinés," tel est le titre du pieux opuscule que nous offrons cette année à nos abonnés avec nos meilleurs souhaits du nouvel an.

LE JUBILE SACERDOTAL DE LÉON XIII.

Quand cette livraison des " Annales " sera parvenue dans vos foyers, chers abonnés, les *noces d'or* de Notre Très Saint-Père le Pape auront été célébrées ; Léon XIII, glorieusement régnant, aura offert pour la dix-huit mille deux cent cinquantième fois le très saint sacrifice de la messe que " son cœur pur, que ses chastes lèvres et ses mains immaculées " de jeune prêtre offraient, il y a cinquante ans, à Dieu le Père pour la rédemption du genre humain. Un tel événement fait époque dans l'histoire de la Papauté et de l'Eglise. Dans les âges critiques, dans les temps périlleux, la Providence suscite pour régir l'Eglise, des hommes doués d'une force d'âme merveilleuse. La sollicitude de toutes les Eglises a beau peser sur leurs faibles épaules, le poids de la tiare a beau courber et meurtrir leurs fronts penchés par la vieillesse et les tribulations, les " portes de l'enfer " ont beau s'entre ouvrir pour déchaîner contre eux leurs puissances ténébreuses : les Papes restent toujours debout. On voit qu'ils sont de roc, de cette pierre sur laquelle Jésus-Christ " a bâti son Eglise."

Saint-Pierre, le premier Pape, était déjà vieux quand il commença à gouverner l'Eglise ; il était usé par les fatigues et les privations de sa vie de pêcheur. Il devait l'être plus tard par les labeurs de sa vie d'apôtre. Sa vie, comme chef de l'Eglise, fut une longue suite de persécutions, de souffrances et de captivité : et pourtant, nul de ses successeurs n'a pu fournir une carrière pontificale aussi longue que la sienne. De nos jours, un Souverain Pontife de douce et sainte mémoire, Pie IX, atteint durant son adolescence d'un mal terrible, traverse un pontificat des plus orageux, comme des plus glorieux. Tour à tour fugitif et prisonnier, abreuvé d'outrages de la part de ceux qu'il avait aimés et secourus, il réalise en sa personne le type prophétisé de lui par saint Malachie. Il devient vraiment " la

croix de la croix ", *Cruz de Cruce*. Et pourtant, seul parmi les 259 Papes il " a vu les années de Pierre ", et occupé le Saint-Siège plus de 25 ans.

Un vieillard lui succède sur ce trône qui n'est jamais vide, un héritier à cette dynastie qui ne meurt point, un anneau s'ajoute à cette chaîne ininterrompue qui relie à Saint Pierre le pape qui gouverne aujourd'hui l'Eglise de Jésus-Christ. Léon X. Il arrive à ce poste redoutable de Vicaire du Christ avec une santé déjà usée par le travail et les ans. Mais le souffle du Saint-Esprit l'anime et le fortifie. Les maux de l'Eglise, les humiliations dont on abreuve cette Eglise divine, trouvent en lui un champion armé pour sa défense.

Tout se ranime et se perfectionne sous l'influence de son génie inspiré d'en haut. Les hautes études trouvent en lui un patron et un modèle ; les missions étendent, grâce à lui, la sphère de leur bienfaisance, la tendre dévotion envers la Mère de Dieu et le républicain François lui doivent un accroissement de ferveur et d'éclat.

A ce vieillard captif, des nations hérétiques viennent demander l'arbitrage des questions difficiles. Le plus formidable empire du monde, s'adresse pour éviter les horreurs de la guerre à ce prince de la paix. Jamais prince ne sembla plus réduit à l'impuissance, et pourtant jamais homme n'exerça une influence plus profonde et plus efficace sur la politique de son temps. On croirait assister à la réalisation de ce vœu du grand philosophe, Leibnitz, qui aurait dû être catholique ; on serait tenté de croire que l'heureuse époque du moyen-âge est revenue, où les rois de l'Europe avaient une même foi, où le Père commun des fidèles rois ou sujets, interposait sa voix paternelle pour apaiser la discorde et détourner le fléau de la guerre.

--Léon XIII est avancé en âge, sa taille est voûtée, son visage est pâle comme l'athlète. N'était-ce le tremblement de ses mains vénérables, on le prendrait

parfois pour une des statues qui surmontent les tombeaux de ses précesseurs. Mais que sa voix se fasse entendre dans un de ses discours immortels que l'univers écoute, et l'on sent que le Saint-Esprit parle par sa bouche. Deux cents millions de catholiques ; sur toutes les plages du monde, " de toute tribu, de toute langue et de toute nature " s'agenouillent et répètent du fond de leurs âmes le *Credo* de la soumission filiale et de la foi éclairée.

Est-il étonnant, chers abonnés, qu'au glorieux anniversaire de la prêtrise de " ce patriarche plus grand qu'Abraham, de ce prêtre plus grand que Melchisedech, de ce Moïse par l'autorité, de ce Samuel par la juridiction ", tout l'univers s'ébranle et s'émeuve ? Est-il étonnant que les souverains sans distinction de race ou de croyance lui envoient, avec l'hommage de leur vénération, les dons de leur munificence ! Que pasteurs et fidèles, riches et pauvres, savants et ignorants, lui adressent leurs vœux et leurs présents ! Que la France, fille aînée de l'Eglise, réclame le privilège de poser la triple couronne sur sa tête auguste ; que l'Angleterre, jadis " l'île des Saints," fasse hommage au savant pontife du triomphe trophée d'ouvrages catholiques écrits pour la défense de la foi dans la période cinquantenaire de sa vie sacerdotale ?

Quel sera le rôle des *Annales de sainte Anne* dans ce concert unanime de louange que tous les peuples chrétiens adressent à leur Père, à l'aurore de cette nouvelle année ? - L'Écriture Sainte nous dit que Saint Pierre étant en prison, les prières des fidèles montaient sans cesse pour lui au trône de Dieu. La prière, voilà l'aumône que nous offrirons à notre Pontife. Chaque mois, ce devoir nous est rappelé par la voix des *Annales*. Mais nous y serons plus fidèles que jamais. Au commencement de cette année nouvelle que le bon Dieu nous donne, nous dirons à Dieu, avec l'intercession de sainte Anne : *Dominus conservet eum et vivificet eum.* " Que Dieu le conserve

et le fasse vivre, notre Pontife bien-aimé, qu'il le rende heureux sur cette terre, et ne le livre pas aux mains de ses ennemis."

--Et Dieu nous conservera notre Pontife et notre Père, et le fera régner encore longtemps pour sa gloire et notre consolation. Nous comprendrons alors le sens de cette parole que l'Eglise chante à la consécration des Pontifes, et que nous répétons ensemble au commencement de cette année nouvelle : *Ad multos annos.*

—000—

LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY

SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite)

Le concours des pèlerins augmentait durant la belle saison et aux jours de la fête. On commença à célébrer d'une manière plus solennelle celles de saint Louis et de saint Michel, protecteurs de la France, toutes celles de la très-sainte Vierge, en particulier celle du Scapulaire ; surtout celles de la Pentecôte et de sainte Anne. Dans ces dernières, le nombre des pèlerins, suivant Hugues de Saint-François, montait souvent, dès la veille, à quatre-vingt mille et au-delà. On réunissait pour entendre les confessions tous les religieux des couvents voisins ; et bien qu'il n'y eût d'ordinaire que des réconciliations rapides à faire, quatre-vingts prêtres zélés avaient peine à suffire. Toute la multitude avait à passer la nuit sur les lieux, mais, grâce à la vigilance des Carmes et à l'esprit de foi des peuples, aucun désordre n'était à craindre. Les maisons particulières, les galeries de la grande cour et celles de cloître, les larges tentes dressées sur la place des Châtaigniers avec des voiles de navires, se trouvant remplies, le reste de la foule allait former un camp volant au milieu de la lande. Les habitants de chaque pays, se reconnaissaient au costume, se rassem-

blaient par groupes. Dans chaque groupe, les femmes occupaient le centre, et les hommes formaient autour d'elles un cercle à distance convenable. La pâle clarté de la lune pouvait diminuer quelquefois les dangers des ténèbres : mais, à toute heure, de graves religieux accompagnés d'officiers de justice, passaient et repassaient, avec de larges torches à travers ces groupes semés dans la plaine. Ils faisaient en même temps pour tromper l'ennui, chanter de pieux cantiques en l'honneur de la Sainte : les hommes répondaient aux femmes, les groupes répondaient aux groupes ; mille sons lointains se croisaient dans les airs ; et ces chants religieux, que le calme et la majesté de la nuit rendaient plus augustes, préparaient les âmes à s'approcher le lendemain de saints mystères. Les communions étaient quelquefois si nombreuses qu'on en a pu compter jusqu'à quarante mille en un même jour. Le saint Sacrifice se célébrait alors au haut de la Scala sancta. Les communicants montaient d'un côté de la galerie, descendaient de l'autre et gardaient sans peine un ordre parfait. Ces veilles édifiantes ne rappellent-elles pas celles des premiers chrétiens auprès des tombeaux des martyrs.

Outre les fêtes propres à la chapelle, chaque paroisse environnante voulut, avec la sienne, et, suivant l'exemple de la ville d'Auray, choisit un jour pour s'y rendre en procession solennelle. C'est ordinairement par les plus beaux jours du printemps ou de l'été que, de tous les hameaux dispersés dans les champs, l'on se rassemble, avant le lever de l'aurore, autour du clocher de la paroisse. Il n'est pas jusqu'aux enfants et aux vieillards qui ne se fassent une loi sacrée et une douce joie, malgré la fatigue, de faire le religieux voyage. La croix ouvre et guide la marche ; les bannières des saints Patrons, le drapeau de la commune se déploient dans les airs ; le clergé entonne les litanies de la Sainte, auxquelles le peuple entier répond d'une voix uniforme ; cette uniformité est interrompue par le son argentin de deux clochettes

portatives, alternativement balancées en cadence. La procession fait, dans cet ordre, le tour de l'église et du cloître. La journée est toujours trop vite achevée, et nul ne retourne au village sans s'être enrichi de quelques objets de piété, souvenir d'un jour heureux pour ceux qui l'ont goûté, et, pour les autres, dédommagement d'un sacrifice.

Parmi les paroisses qui adoptèrent dès lors l'usage du pèlerinage annuel, plusieurs étaient éloignées de six et huit lieues : celle de l'Île-Dieu ne s'effrayait pas d'une distance de soixante lieues, et elle les franchit encore tous les ans. Outre ces processions régulièrement établies il en venait souvent d'isolées à la suite de quelque faveur miraculeuse. L'on a retenu le souvenir de celle de Guélon, près de Granville en Normandie, qui eut lieu en 1629, après une longue sécheresse ; celle de Quimperlé, en 1654, à l'occasion d'un incendie ; celles de Saint-Nazaire et du Croizic, dans l'évêché de Nantes ; mais principalement celle de Pont-l'Abbé où l'on vit une ville presque entière se transporter à vingt cinq lieues de distance.

C'était en 1634 : une maladie contagieuse désolait la ville et empirait de jour en jour. Les riches épouvantés avaient pris la fuite, et la misère publique, parvenue à son comble, redoublait l'activité du fléau. Une communauté de Carmes, récemment établie dans la ville, n'avait rien épargné pour le soulagement des malheureux ; mais elle-même était décimée, et ses dernières ressources s'épuisaient. Ce fut alors que le Père Prieur, qui avait rempli la même charge à Sainte-Anne, se sentit inspiré de vouer un pèlerinage au nom de tous ses religieux. Le bruit ne s'en fit pas plus tôt répandu dans la ville que le même vœu s'y fit à l'envi et au même instant la maladie s'arrêta. La reconnaissance universelle ne voulut souffrir aucun retard, et le pèlerinage se fit quelques jours après dans l'ordre suivant :

De grand matin, c'était un dimanche, on chanta dans l'église des Carmes une messe où tous les pèlerins

communierent ; une exhortation pathétique rappela les pensées qui devaient occuper tous les esprits durant le voyage, et l'on partit.

Les religieux, au nombre de vingt, marchaient en tête, précédés de leur croix. Après eux venaient deux vénérables recteurs des environs, portant chacun une bannière de sainte Anne, puis les hommes rangés trois à trois sous la conduite du Sénéchal, vieillard presque septuagénaire qui voulait faire toute la route à pied. Les femmes suivaient dans le même ordre. On stationna quelques instants à une dévoto chapelle de Saint-Roch, qu'on avait coutume de visiter à pareil jour pour une semblable délivrance, de là l'on se dirigea vers Quimper.

Les pèlerins y étaient attendus et furent reçus solennellement par le Promoteur du Chapitre, le Sénéchal et les Conseillers au présidial. On les conduisit à travers la foule à la cathédrale où ils furent accueillis par le chant des hymnes et le son des orgues. Le chapitre était assemblé ; l'Evêque, messire le Prêtre, était sur un trône, ayant le clergé à sa droite. La noblesse et le Présidial à sa gauche. Prié par le Prieur de bénir les pèlerins et les bannières, il en prit l'occasion d'adresser à tous de paternelles paroles. Le Prieur monta ensuite en chaire et exhorta la multitude à l'amour des vertus qui nous font chérir de Dieu et des Saints.

Le soir, rien de plus touchant que l'hospitalité offerte par la ville aux religieux et aux autres pèlerins. Un grand nombre d'habitants de Quimper voulurent les accompagner jusqu'au terme, et grossirent leur nombre le lendemain matin. Dans la marche, l'ordre que nous avons décrit était invariablement gardé ; ni les religieux ne se mêlaient aux séculiers, ni les hommes ne s'approchaient des femmes. Tous allaient à pied, exceptés les infirmes, et l'on s'en entretenait en marchant de sujets d'élibération suggérés par quelques religieux chargés de veiller sur tout.

La psalmodie du saint office et d'autres prières récitées en chœur faisaient oublier la monotonie et les peines du voyage. La rencontre d'une chapelle fournissait d'ailleurs de temps en temps l'occasion d'un agréable repos, et dans chaque ville où l'on s'arrêtait, avaient lieu des exhortations publiques. La deuxième nuit se passa à Pont-Daven, et la troisième à Heunebont. Enfin, le lendemain se découvre de loin la haute tour de Sainte-Anne. Il serait difficile de rendre la joie de la pieuse multitude, qui se prosterne à l'instant pour saluer le sanctuaire. Bientôt se détachent sur la lisière des bois les vêtements blancs des Carmes du pèlerinage venant au-devant de leurs frères et avec eux, au bruit des cloches, au chant des cantiques, au milieu du concours des habitants des environs, l'on entre dans la chapelle. Nul ne se souvenait plus de la fatigue ; des larmes de consolation coulaient de tous les yeux, et le jour entier du lendemain eut peine à suffire à l'épanchement de la piété universelle.

(A suivre).

— 000 —

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE.

L'auteur du petit opuscule dont nous donnons ci-après la traduction à peu près intégralement est le bienheureux Jean Dominici, religieux dominicain du XV^e siècle. Les plus grands saints de ce siècle ont dicté à la postérité le jugement qu'elle doit porter sur la vie et les œuvres de ce saint religieux. Nous les voyons en effet lui prouver tous par des signes éclatants leur vénération et leur amour. Sainte Catherine de Sienne délie sa langue empêchée par un défaut naturel pour qu'il puisse distribuer par l'Italie les trésors de son génie et de sa charité ; saint Vincent Ferrier refuse d'aller prêcher en Ligurie et en Lombardie, croyant son action inutile à côté de l'éloquente

parole de Jean Dominici ; le bienheureux Raymond de Capoue, général des Frères Prêcheurs, confie à sa prudence et à son zèle la réforme d'un grand nombre de couvents italiens et l'en établit vicaire général ; et enfin la plume reconnaissante de saint Antonin écrit la vie, ou plutôt un éloge splendide de celui à qui il devait ses premières aspirations vers la vie religieuse et son admission dans l'ordre de saint Dominique. Le Souverain Pontife avait sanctionné ces louanges adressées à Jean Dominici en le faisant prince de l'Église et l'appui de ses conseils. Il accepta cette dignité, écrit-il lui-même à sa sœur, "comme le Christ sa couronne d'épines." Aussi toutes ces gloires ne l'éblouirent pas, et si il est une chose admirable dans sa vie, c'est de le voir descendre du second degré de la chaire de saint Pierre pour venir se jouer près d'un berceau, et donner à une mère tout un système d'éducation. Cette mère était Bartholoméo d'Alberti, noble dame de Florence qui trouvait dans les conseils du bienheureux un soulagement aux immenses douleurs de sa famille.

Ce petit traité dévoile dans le bienheureux Jean Dominici une connaissance profonde du cœur humain et la science des moyens à prendre pour étouffer dès l'origine les inclinations vicieuses de la nature. La lecture de ces pages sera donc aussi utile de nos jours qu'au XV^e siècle. L'auteur y prend l'homme au berceau et le conduit, immaculé, à une virilité sans reproche, parce qu'elle est dévouée à Dieu, à la patrie et au prochain. Il arrive à son but, non pas avec de grands principes philosophiques ou des maximes pompeuses, mais au moyen de mille petites industries aimables, ingénieuses, et qui sembleraient seules connues par la sagacité de l'amour maternel.

Quant au mérite littéraire, cet opuscule est, dans l'original, un modèle de style et une œuvre de goût le plus pur, les Italiens disent même un chef-d'œuvre *un testo di lingua*.

Vous me consultez, chère sœur en Jésus-Christ, sur les moyens à prendre pour bien diriger vos petits enfants vers la fin qui leur est réservée. J'ignore quelle sera cette fin, c'est le secret de Dieu, car le Dieu de gloire a marqué pour tous les hommes une destinée certaine, sans blesser pourtant le libre arbitre, voulant que les parents soient les directeurs des jeunes années de leurs enfants, et qu'on les laisse ensuite dans les mains de leur propre conseil. Je vous présenterai cinq considérations, selon les cinq buts que vos enfants peuvent légitimement atteindre ! en premier lieu, élevez-les pour Dieu ; secondement pour leur père et pour vous, leur mère ; troisièmement pour eux-mêmes ; quatrièmement pour l'État, ou le bien public ; et cinquièmement enfin, prémunissez-les contre les chances de la fortune.

Les élever pour Dieu, cela résume tout ; sans ce fondement premier, je ne vois plus rien de louable. Et puisque l'amour droit et sincère nous unit à Dieu, tandis que l'amour mauvais nous en éloigne, efforcez-vous de faire naître dans ces jeunes cœurs un amour ardent pour le souverain bien : vous y parviendrez en observant les cinq règles qui suivent. Si vous en désirez de plus parfaites, lisez les lettres de saint Jérôme et particulièrement celle à *Electa* : *De l'éducation d'une jeune fille*.

(A suivre.)

SAINTE ANNE PRÉSERVE UNE EGLISE DE L'INCENDIE

Lake Linden, 1er Décembre 1887.

Je viens aujourd'hui m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la bonne sainte Anne.

Le 20 mai, à midi, le tocsin faisait entendre sa voix sinistre. Le vent soufflait avec violence du côté de l'église, du couvent et du presbytère. A deux heures, 400 familles étaient sans abri, une heure plus tôt, une pluie de feu avait commencé à tomber sur nos insti-

tutions paroissiales, et menaçait de détruire le fruit de tant de labours et de sacrifices. Prévoyant que c'en était fait, j'enlevai le Saint-Sacrement de l'église et de la chapelle du Couvent ; mais au même instant l'idée me vint d'exposer les reliques de la bonne sainte Anne sur le presbytère du côté du feu, et de promettre à la Sainte de publier le fait dans les *Annales* si elle nous préservait de l'incendie. Chose étonnante ! à peine les reliques étaient-elles en place que le vent changea et la bonne Sainte nous préservait d'une si grande calamité.

Puisse cette grande Sainte continuer de nous protéger et puisse ce fait augmenter notre foi en sa puissante intercession.

Votre tout dévoué

P. C. MENARD, Ptre, mis.

Nous sommes d'autant plus heureux de publier ce témoignage éclatant de la protection de sainte Anne, que nous y voyons la récompense du zèle d'un dévoué missionnaire et de ses ouailles à honorer leur Patronne.
La Rédaction.

-----000-----

LISTE DES PÈLERINAGES A STE-ANNE DE BEAUPRÉ,
EN 1887.

—
MAI.

- 22. Cercle Catholique de Québec.
- 25. Séminaire de Québec.
- 30. Pensionnat et Novices des Sœurs de Charité, Québec.
- Id. Les orphelins de l'Hospice de St-Joseph de la Délivrance, à Lévis.

JUIN.

- 2. Les Enfants de Marie de St-Roch, Québec.
- 5. Les tertiaires de St-Sauveur, etc, Québec.
- 6. L'externat des Sœurs de Charité, Québec.
- 8. L'Hospice St-Charles, Québec.
- 9. L'École Normale-Laval, Québec.

15. Les Dames de la Ste-Famille, Basilique, Québec.
19. Sillery, (1^{er}).
- Id. Conférences de St-Vincent de Paul, Québec.
20. St-Augustin.
- Id. Louiseville.
21. St-Guillaume d'Upton.
- Id. Château-Richer.
22. Ste-Pétronille.
- Id. St-Jean Deschaillons.
24. St-Hyacinthe.
26. La Congrégation des hommes de la haute-ville,
Québec.
- Id. St-Romuald, (1^{er}).
29. Waterville.

JUILLET.

1. Ste-Anne de Sabrevois.
2. L'Ange-Gardien.
3. La Congrégation des jeunes gens de la haute-ville, Québec.
- Id. La Congrégation des hommes et des jeunes gens de St-Sauveur, Québec.
- Id. St-Michel de Bellecha-se, (1^{er}).
- Id. Les ateliers de M. Carrier, Lévis.
4. Ste-Anne de la Pérade.
5. Les Dames de St-Pierre, Montréal.
- Id. Arthabaska-ville.
6. Le pèlerinage Acadien, Nouveau-Branswick.
7. Waterloo.
8. Deschambault, (1^{er}).
- Id. St-Jacques de l'Achigan.
10. Ste-Anne de Montréal.
- Id. Charlesbourg.
- Id. Les Enfants de Marie de St-Sauveur, Québec.
11. St-Nicolas.
- Id. St-Ambroise de la Jeune Lorette.
- Id. Nicolet.
12. Joliette.
13. St-Joseph de la Beauce.
- Id. St-Jean Port-Joli.

- Id. Champlain.
 14. St-Jean, Québec.
 Id. Sorel.
 Id. St-Isidore.
 Id. St-Ferdinand d'Halifax.
 17. Ste-Brigitte, Montréal.
 Id. L'Union St-Joseph de St-Jean, Québec.
 Id. St-Jean, Isle d'Orléans.
 18. Sherbrooke, (1^{er}).
 Id. Quelques paroisses du comté de Mégantic.
 20. Le tiers-ordre de Montréal.
 Id. Les Associés de la Ste-Famille de St-Sauveur,
 Québec.
 Id. Rivière-du-Loup, (en bas).
 Id. Deschambault et Grondines, (2^e).
 21. Island Pond.
 Id. St-Valier et St-François.
 Id. Pointe-aux-Trembles.
 22. Boucherville, (1^{er}).
 24. Les membres de l'Adoration Nocturne, Montréal.
 Id. St-Pierre de la Rivière du Sud.
 Id. Beauport, l'Union de St-Joseph.
 Id. La Congrégation des hommes de St-Roch, Québec.
 Id. Les Dames du Sacré-Cœur, Québec.
 25. Ste-Anne, la paroisse.
 27. N.-D. de Lévis.
 Id. Lewiston.
 Id. Ste-Philomène.
 28. La Malbaie.
 Id. L'Islet.
 31. Union de St-Joseph de St-Roch, Québec.

AOÛT.

1. Adamsville.
 2. St-Pierre-les-Becquets.
 Id. S-Cœur de Marie.
 3. Ste-Croix, (1^{er}).
 4. Les Dames du Rosaire-Vivant, Québec.
 7. St-Pierre de Montréal, hommes.

- Id. St-Sauveur, la paroisse, Québec.
- Id. St-Michel de Bellochasse, (2^e).
- 8. St-François de la Beauco.
- Id. Les Ehoulements.
- 11. L'Ile Verte.
- 14. St-Henri de Montréal.
- Id. St-David.
- Id. Sillery, (2^e).
- 15. St Tite des Caps.
- 17. Ottawa, la ville.
- Id. St-Anselme.
- Id. S Edouard de Lotbinière.
- 21. L'Union de Prières de St-Roch, Québec.
- 22. St-Médard de Warwick.
- 23. Trois Rivières.
- 24. Ottawa, les campagnes.
- 28. St Romuald, (2^e).
- Id. St-Patrice, Québec.
- 31. Ottawa, les Irlandais.

SEPTEMBRE.

- 4. Le chœur de St Roch, Québec.
- 5. Sherbrooke, (2^e).
- 6. Ste-Monique.
- 8. Pèlerinage du Lac St-Jean.
- 11. Les jeunes gens de St-Sauveur, Québec.
- 14. St-Engène de Grantham.
- Id. Boucherville, (2^e).
- 27. St-Narcisse.
- 29. Ste-Croix, (2^e).

DÉCEMBRE.

- 11. St Joachim.

— o o o —

ACTIONS DE GRACES

—

SAINTE-CATHERINE DE HATLEY. — Un jeune homme protestant, dont toute la famille était catholique, vint à sainte Anne pour faire un voyage d'agrément. Il y fut touché de la grâce, se convertit, et eut le bonheur

de recevoir le bon Dieu pour la première fois." Il a promis de remercier sainte Anne tous les jours de sa vie pour une faveur si insigne.

STE-ANGÈLE DE LAVAL.—Ludger Richard, âgé de 33 ans, avait depuis l'âge de 8 ans, une infirmité à la jambe provenant d'un dépôt de fièvre, laquelle l'empêchait de marcher sans l'aide de béquilles. Il fit vœu de venir en pèlerinage à Sainte-Anne, pour y vénérer la relique. En accomplissant son vœu, et en vénérant la relique, il fut guéri, et put laisser ses béquilles. Cette année il est venu remercier sainte Anne de la grande grâce qu'elle lui a accordée.

QUÉBEC.—Une bronchite chronique m'empêchait de faire tout travail un peu fatigant. Je promis à la Bonne sainte Anne de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et de mendier ce qu'il fallait pour les dépenses du voyage. Je devais donner le surplus en messes pour les âmes du purgatoire. Sainte Anne m'a guérie. Aujourd'hui je fais des travaux assez pénibles dans des manufactures.—Veuve E. V.

YAMACHICHE.—J'ai une ferme qui est traversée par le chemin de fer du Nord.

Vers 1 heure, P. M., une locomotive mit le feu dans un champ. Une pièce de chaume appartenant au voisin, et toute la clôture se trouvant à côté de la voie ferrée furent consumées, tandis que chez nous le feu consuma quelques bouts de javelles sur une pièce d'avoine, et tout le reste fut épargné. Plusieurs témoins étaient présents et n'ont pas aidé à éteindre le feu. Ils sont convaincus qu'il y a quelque chose de miraculeux dans ce fait, et nous aussi nous le croyons, et de plus nous l'attribuons à la Bonne sainte Anne; car nous avons enterré deux de ses images dans la terre avant de commencer nos semences.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour cette faveur inattendue.—A. L.

Le jour de notre pèlerinage, vous nous avez fait promettre de vous envoyer des nouvelles de mon petit garçon, Eugène B., s'il venait à guérir d'un mal de

jambes qui l'empêchait de marcher. Eh bien ! grâce à la Bonne sainte Anne, le voi à maintenant guéri. Il marche sans béquilles et même sans canço. De plus, il a repris sa classe à l'école, qui se trouve passablement loin, et n'éprouve aucune fatigue.—ANONYME.

ST-JEAN PORT-JOLI.—Il y a deux ans, au printemps de 1845, m'étant rendue au bord du fleuve pour cueillir du bois amené au rivage par la marée montante, la glace sur laquelle je me trouvais se rompit, et je fis une lourde chute. Je ressentis aussitôt une vive douleur dans le dos et l'estomac. Mon mari, qui se trouvait à quelque distance de moi, ne s'aperçut pas de l'accident. Ma fille, témoin de ce qui venait de se passer, accourut à mon secours avec son mari. Sans eux j'aurais péri là, parce que j'étais sans mouvement et sans voix.

Je consultai aussitôt le médecin. Ne constatant rien d'anormal, il me dit que les douleurs que j'éprouvais n'étaient que l'effet de la secousse, et qu'il n'y avait rien d'alarmant.

Effectivement les douleurs s'apaisèrent mais ne disparurent pas entièrement. Par intervalles elles devenaient plus vives.

Au bout d'un an, je le consultai de nouveau. Cette fois la chose lui parut plus grave. Il constata une lésion à l'épine dorsale, et comme traitement il me proposa la cautérisation.

Effrayée par la pensée de cette opération, je ne voulus pas y consentir. J'ai songé alors à m'adresser comme tant d'autres à la Patronne de tous ceux qui souffrent, la bonne sainte Anne. Je me suis dit : Elle n'abandonnera pas une mère de famille chargée du soin de jeunes enfants. Je me suis adressée à Elle, je l'ai priée en toute confiance, et je lui ai promis de publier ma guérison dans ses *Annales*, si elle daignait me l'accorder.

J'ai fait le pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré le 13 juillet 1887, et depuis je me trouve bien. J'accomplis ma promesse de grand cœur.

Honneur, amour et reconnaissance à la bonne sainte Anne !

J'ai aussi obtenu dans le même temps une autre faveur que je me fais un devoir de mentionner ici.

D^{me} L. D.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Guérison d'un mal d'estomac obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne, après plusieurs neuvaines et promesses faites en son honneur. Ma mère remercie aussi sainte Anne pour sa guérison et autres faveurs obtenues. Gloire et louanges lui soient rendues !

UNE ABONNÉE.

DONALD, COLOMBIE ANGLAISE.—Le monde catholique sera heureux d'apprendre que, même au sein de nos montagnes de roches et de glaces, il y a des cœurs qui brûlent d'amour pour Dieu et ont grande confiance dans l'intercession de ses Saints, surtout dans celle de sainte Anne.

Dans le mois d'avril 1887, Marie Eustelle, âgée de 20 mois, fille de Monsieur Pâquet, commerçant à Donald, dans les Montagnes Rocheuses, malade de la coqueluche, se trouvait réduite dans une crise à un étouffement complet. Comme l'enfant avait les symptômes de la mort, sa mère promet à la bonne sainte Anne de faire publier dans les "Annales" une guérison que seule Elle pouvait obtenir par son intercession, et de faire porter à la petite fille la médaille de la Sainte. L'enfant se trouva aussitôt mieux et elle est très-bien maintenant.

Ayant différé de jour en jour d'accomplir sa promesse elle en demande pardon. La même dame sent l'obligation de remercier la bonne sainte Anne de bien d'autres faveurs.

ISLET.—Madame F. B., abonnée aux "Annales" souffrait depuis longtemps. Elle ne cessait de recourir à sainte Anne ; elle multipliait les neuvaines en son honneur. Tant de confiance et de persévérance a touché le cœur de la bonne mère de Marie, de l'heu-

reussir au nom de Jésus. Votre abonnée a éprouvé presque soulagement, sinon une guérison complète, au moins un soulagement considérable.

Confiance, gloire, reconnaissance à la bonne sainte Anne.

LES TROIS RIVIÈRES.—Mlle Exilda Marcouillier, de Manchester, E. U, souffrait depuis quelque temps d'une dyspepsie très-prononcée. Elle a fait une neuvaine de prières à sainte Anne avec les sœurs de sa paroisse, promettant, si elle obtenait sa guérison, de faire le pèlerinage de sainte Anne de Beaupré, et de faire publier la faveur obtenue. Elle a été promptement guérie, et a rempli sa promesse au mois d'août dernier.

SPRAGUEVILLE, N. Y.—Un père de famille souffrait depuis neuf mois du mal de tête. Déjà il avait subi deux opérations douloureuses sans soulagement. Douze médecins, parmi les plus capables, l'avaient successivement traité, et n'avaient pu lui promettre sa guérison. Sainte Anne s'en est chargée, et il en remercie aujourd'hui sa bonne mère.—A. M.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Depuis le 15 octobre)

Enfant guéri des fièvres typhoïdes. *St-Ferdinand*.—Enfant préservé des conséquences d'un orage auquel il fut exposé. *Mlle M. Concord, N. H.*—Consolations dues à sainte Anne. *Mlle C. R., Montreal*.—Guérison *T. C. D. L. Deschambault*.—Sainte Anne a guéri ma petite fille qui depuis 8 mois souffrait sans relâche. *T. L. St-Isidore*.—Grâce du baptême obtenue pour mon enfant. *Mlle C. B.*—Guérison d'une jeune femme et vue rendue à un enfant menacé de cécité. *Berthier*.—Conversion d'une personne aimée. *Charlesbourg*.—Habitude de jurer corrigée. *St-Cyrille de Normandie*.—Deux actes de reconnaissance. *St-Cuthbert*.—Deux guérisons. *E. et N. N., L'Islet* J'ai été guérie d'un rhumatisme inflammatoire, et mon mari, d'une maladie du cerveau. *Mlle L. D., St-Henri*—Le lieu de ma famille et de mon pays j'allais mourir, quand sainte Anne m'a rendu la santé. *P. B., Sillery*.—Guérison d'une maladie qui durait depuis quatre ans. *C. V., Manchester, N. H.*

Le Secrétaire de la paroisse St-Ferdinand Vill. nous a adressé les
suivants en vue de la paroisse Eglice l'appréciation de ces faits.

—Enfant guéri. *H. C., St-Timothée.*—Sainte Anne m'a délivré de terribles tentations de désespoir. *Mde B., Genully.*—Pleurésie et inflammation de cerveau guéries. *E. B., Rivière-Ouelle.*—Opération dangereuse parfaitement réussie, grâce à sainte Anne. *Hancock Portage.*—Mal de tête guéri. *Mde J. A., Winndapolis.*—Reconnaissance. *Les Écuries.*—Petite fille préservée des suites fâcheuses d'un accident. *Mle P. G., St-Prosper*—Faveurs obtenues. *Fraserville*—Guérison. *Mde D. D. G., Melville, Miss.*—Plusieurs grâces temporelles. *Mde L. G., Holyoke, Mass.*—Je souffrais de violentes douleurs dans l'estomac par suite d'un coup. Impossibilité de travailler Au bout de trois jours sainte Anne m'a guérie. *T. A. Troy, N. Y.*—Guérison. *J. H. Ste Foye.*—Préservation d'un malheur. *Garrison Sherrington.*—Maladie incurable guérie. *L'Assomption.*—Travail obtenu. *St-Hyacinthe*—Mon mari et mon frère ont été préservés d'un naufrage ; grâce à sainte Anne. *Village Bienville.*—Guérison d'un enfant estropié. *G. P., Ste-Marie.*—Guérison. *Mde A. G., Napierville.*—Mon mari a été guéri d'une cruelle maladie. *Riv. Ouelle*—Guérison ; reconnaissance. *Sorel.*—Sainte Anne nous a préservés de l'incendie dans un temps de sécheresse. *St-Pie.*—Mal de pied guéri. *J. F. T., St-Elphège.*—Enfant guéri du croup. *Mle R. St-Pierre, I. O.*—Emploi trouvé. *Mde J. G., Beauport.*—Mal de jambe partiellement guéri. *N. G., Woonsocket, R. I.*—Reconnaissance à plusieurs titres. *Mde O. R., St-David.*—Enfant guérie. *D. L. R., Vuudreuil.*—Deux faveurs. *Portneuf.*—Une mère et son fils guéris par sainte Anne. *Mle J. E., Lewiston, Me.*—Guérison d'un mal inconnu. *Mde J. G. St-Télésphore*—Enfant guéri de choléra. *Mde C. F., St-Cuthbert*—Trois grâces obtenues. *St-Pie.*—Un père et une mère avec leur enfant guéris, grâce à sainte Anne. *P. F. St-Pierre de Tingwick.*—Guérison d'une femme qui priait sainte Anne depuis trois ans. *Menonence, Mich.*—Faveur accordée à deux épouses. *D. P., Notre-Dame, Ind.*—Maladie grave guérie. *Mlle S. F., St-Léon de Standon.*—Mal d'yeux guéri. *Gentilly.*—J'ai été guéri d'une paralysie déclarée incurable. *Mde B., Lewiston, Me.*—Faveur obtenue. *Mde R., Montréal.*—Mon enfant qui souffrait beaucoup depuis longtemps, doit sa guérison à la bonne sainte Anne. *Kingsley Falls.*

(Depuis le 1er novembre)

Ma petite fille avait un œil qui lui sortait de la tête. Les meilleurs oculistes que je consultai me dirent que c'était dû à une tumeur à l'intérieur de la tête. Dans l'impuissance où elle était d'être guérie par des moyens humains, je m'adressai à sainte Anne, et le mal disparut peu à peu. *Mle J. L., Lewiston, Me.*—Enfant sauvé de la diphtérie. *Mde N. S., Grondines.*—Faveur signalée obtenue. *St-Hyacinthe.*—Mère et enfant guéris. *Mle E. F., St-Raymond.*—Mal d'yeux disparu. *Mlle D. L., Lewiston, Me.*—Guérison d'une

mère et de ses enfants. *Mde D. L., St-David.*—Mal de reins disparu. *Mde L. D., St-Joseph, Lévis.*—Enfant délivré de convulsions. *St-Narcisse.*—Plusieurs grâces. *S. F., Yamachiche.*—Guérison d'une mère de famille. *C. B. C., Berthier.*—Deux conversions. *St-François du Lac.*—Santé recouvrée. *St-Alexandre.*—Depuis longtemps sainte Anne protège notre famille. Nous lui devons plusieurs guérisons. *A. M. Saccarappa, Me.*—Guérison d'une très-forte douleur dans une jambe. Préservé d'accident dans une chute d'au moins 16 pieds. Cessation d'un rhume dangereux. *A. G., Marlboro Mass.*—Guérison. *M. A. B., Centreville R. I.*—Succès d'une entreprise et autres faveurs. *Mde R. T., Ste-Anne de la Pêrade.*—Trois faveurs, dont deux spirituelles et une temporelle. *Hull.*—Conversion d'une personne âgée. Guérison d'un enfant. *Gentilly.*—Faveur temporelle due à sainte Anne. *C. A., Manchester N. H.*—Reconnaissance. *Kankakee, Ill.*—La grâce d'une bonne retraite obtenue pour toute une famille. *St-Cyrille.*—Un enfant de 8 ans, après avoir subi les phases des fièvres typhoïdes, fut atteint d'une inflammation du cerveau. Quoique la maladie fut déclarée mortelle, cependant les parents s'adressèrent à sainte Anne pour en obtenir la guérison, et ils furent exaucés. *H. B., Longue Pointe.*—Santé rendue. *S. P., St-Hyacinthe.*—Eternelles actions de grâces pour deux faveurs obtenues. *Mde T., L'Islet.*—Emploi obtenu. *Dlle C., Montréal.*—Une mère de famille contracte les fièvres en soignant sa fille morte de cette maladie. Sainte Anne la préserve de la mort. *Mde L. R., St-Constant.*—Guéri par sainte Anne d'une maladie dont je souffrais depuis neuf ans. Grâce obtenue pour mon enfant. *M. T. J., Lévis.*—Guérison d'une rupture. *O. L., St-François, Beauce.*—Guérison. *Cap-Santé.*—Faveur signalée due à sainte Anne. *E. F., St-Romuald.*—Depuis 15 ans je souffrais du mal d'yeux et d'autres douleurs. J'en ai été délivré en m'adressant à sainte Anne. *C. L., Concord, N. H.*—Grâce particulière. *St-Valrien.*—Rapatriement après un long séjour aux Etats-Unis. *F. J.*—Guérison d'une hémorrhagie. *A. R., Rogersville N. B.*—Guérison d'une maladie dangereuse. *Mde T. C.*—Reconnaissance. *J. L. B. Betsford Portage.*—Deux faveurs obtenues. *Leclercville.*—Dartres sur les jambes disparues. *J. M., Auclenne-Lorette.*—Emploi trouvé grâce à sainte Anne. *St-Jude.*—Santé rendue par l'intercession de sainte Anne. *T. M. Chambly.*—Paralysie guérie. *Mde S. B. Belle Rivière, Ont.*—Une mère de famille avait quatre enfants, dont l'aîné âgé de 7 ans, qui ne savaient pas encore articuler une parole. Elle fit une neuvaine à sainte Anne et peu après, deux de ses enfants se mirent à parler. *C. L., St-Marie*—Deux grâces particulières. *Veuve A. B., Waterloo.*—Mari et femme guéris. *E. L., Lévis.*—Faveurs accordées à deux époux. *Mde A. L., Portland, Me.*—Sainte Anne a rendu la santé à ma fille, qui était postulante dans une Congrégation religieuse ; elle a ramené mon fils éloigné des sacrements et a guéri un autre

de mes enfants. *L. L., Central Falls, R. I.*—Plusieurs personnes doivent leur guérison à la bonne sainte Anne. *Mde G. Duluth, Minn.*—Un mal de cœur dont j'ai souffert durant 4 ans a été grandement soulagé, grâce à sainte Anne. *A. B., St-Athanase d'Inverness.*—Guérison deux fois. Conversion d'un père de famille. *A. L., Winnipeg.*—Mal d'estomac guéri. Vocation connue. *Mde A. B., Lévis.*—Guérison. *H. P., St-Michel Archange.*—Enfant sauvé des fièvres. *Hull.*—Mari rendu à la santé. *Mde O. B., Bay City, Mich.*—Guérison d'une maladie dangereuse. *Ste-Foye.*—Enfant protégé par sainte Anne. Blessure guérie. *Faub. St-Jean, Québec.*—Guérison d'un mal d'yeux alarmant. *Abonné, Sutton.*—Malaise disparu. *M. P., Fall River, Maes.*—Guérison. *Mde P. C., Ste-Agathe.*—Grâce à sainte Anne. une amputation jugée nécessaire à la suite d'un accident de chemin de fer a parfaitement réussi. *Mde C., St-Frs du Lac.*—Reconnaissance à sainte Anne. *M. E. D., l'Acadie.*—Trois actions de grâces de la part de deux personnes. *St Frs du Lac.*—Soulagement obtenu. *M. L., St-Rémi.*—Après pèlerinage, guérison complète de mon enfant. *L. L., St-Louis de Gonz.*—Guérison d'une tumeur fibreuse. *A. N., St-Joseph, Letellier, Man.*—Sainte Anne a guéri ma femme d'une grave maladie. Elle a aussi obtenu deux autres guérisons. *Faub. St-Jean, Québec.*—Grand soulagement octenu par sainte Anne dans une maladie grave. *N. N., Vaudreuil.*—Jeune homme guéri d'une maladie des nerfs après quatre pèlerinages à sainte Anne. *E. C. St-Roch.*—Guérison par sainte Anne. *H. B., Baie St-Paul.*—Guérison. *M. S. Bellows Falls.*—Guérison d'une toux très-opiniâtre. *Louiseville.*—Deux de mes filles guérie par sainte Anne après un pèlerinage. *L. M. D., St-Roch de l'Acadian.*—Guérison obtenue en me lavant avec de l'eau de sainte Anne. *Abonnée, Montréal.*—Mon mari estropié d'une manière fort dangereuse, doit à sainte Anne son rétablissement presque complet. *Ottawa.*—Mon mari a été guéri d'une grave maladie, grâce à sainte Anne. *Mde A. M., l'Acadie.*—Guérison après six ans de maladie. *Mde A. C., St-Alphonse.*—Succès d'un procès important. *P. M., Québec.*—Depuis longtemps je souffrais sans relâche d'un violent mal de tête, après avoir épuisé toutes les remèdes, j'ai obtenu ma guérison dans un pèlerinage à Ste-Anne. *M. L. M., St-Romuald.*—Grave maladie disparue. *C. B., North Cambridge, Mass.*—Faveur obtenue par sainte Anne. *Z. P. St-Grégoire.*—Guérison obtenue. *Mde L. C., Shawenegan.*—Enfant guéri de la diphtérie. *St-Michel des Saints.*—Deux fois, en avril et en août dernier, j'ai été guéri par sainte Anne d'un mal de gorge fort douloureux et dangereux. *G. E. M., Dalhousie, N. B.*—Je dois à sainte Anne la guérison d'une longue et cruelle maladie. *J. G. J., Trois-Rivières.*—Enfant guéri *Acion Vale.*—Guérison après pèlerinage. *St-Nicolas.*—Tumeur guérie. *Mde H. M. Tingwick.*—Faveur accordée. *A. H. Vaudreuil.*

Une veuve, mère de cinq jeunes enfants, était menacée de pulmonie. Elle s'adressa à sainte Anne, et recouvra la santé. *M. J. G. Ste-Melanie.*—Mal d'yeux et d'estomac guéri. *I. G., Warren, R. I.*—Guérison. *E. B., Menomence, I.I.*—Conversion d'un fils adonné à la boisson. *M. V. Bullman.*—Retour d'une personne chère. *M. D. L., St-Charles.*—Violent mal de dents guéri *St-Epiphanie.*—Malgré tous les remèdes employés, une inflammation des poumons m'avait conduit aux portes du tombeau. En m'adressant à sainte Anne j'ai obtenu un rétablissement parfait. *Mde E. B.*—Maladie grave guérie. *Mde M. C. N. D. de Montauban.*—Après de neuvaines à sainte Anne ai obtenu la cessation d'une perte de sang dont j'étais affligée depuis cinq ans, *Mde E. Montréal.*—Faveur spéciale obtenue. *T. R., Ste-Brigitte des Saullts.*—Deux guérisons dues à l'intercession de sainte Anne. *St-Cyrille.*—Examen réussi grâce à sainte Anne. *Drummondville.*—Mari guéri. *E. B. St-Rémi.*—Enfant guéri d'une cruelle maladie. Mal de bras disparu. *St-Pierre, Montmagny.*—Mal de jambe soulagé. *A. B. St-Romain de Winslow.*—Un enfant souffrait de vives douleurs dans toutes ses articulations et ne pouvait marcher. Nous avons fait à sainte Anne plusieurs pèlerinages et il a été guéri. *C. G. Richmond.*

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 6 ; actions de grâces, 14 ; bonnes morts, 4 ; collèges, 2 ; communautés, 2 ; conversions, 85 ; curés et paroisses, 2 ; défunts, 57 ; emplois désirés, 4 ; enfants, 13 ; entreprises, 2 ; étudiants, 302 ; examens, 10 ; familles, 15 ; grâces temporelles, 5 ; grâces spirituelles, 9 ; infirmes, 3 ; intentions particulières, 18 ; ivrognes, 4 ; jeunes gens, 4 ; jeunes filles, 5 ; malades, 26 ; ménages désunis, 7 ; mères de famille, 9 ; patience et résignation, 5 ; pères de famille, 4 ; persévérances, 10 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; protestants, 70 ; religieux ou religieuses, 6 ; vocations, 8 ; voyageurs, 15.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

—000—